

comme tout-à-fait sérieuses, et probablement incurables. Depuis près de quatre ans surtout, cette personne était obligée de garder le lit. Comme tous les secours de l'art étaient inutiles, et sans aucun effet, notre malade comprit que le soulagement et sa guérison ne pouvaient venir que d'en haut. Elle tourna donc les yeux vers le Ciel, et se décida à mettre sa cause entre les mains de sainte Anne. Elle fit vœu de visiter son sanctuaire le plus vénéré en Canada ; mais avant d'accomplir ce vœu, elle fait une neuvaine préparatoire, en l'honneur de la Mère de la sainte Vierge. Dieu voulait éprouver sa confiance, cet exercice de dévotion ne lui procura aucun soulagement. Mais, sa foi n'en fut nullement ébranlée ; et au contraire, elle ne sentit que plus de courage pour entreprendre son pèlerinage. Comme nous l'avons déjà dit, elle partit de la maison paternelle couchée sur son lit, et se rendit de même à la Bonne Sainte-Anne.

Le lendemain, à 6 heures du matin, elle fut déposée dans l'église sur sa couche. Dans cette triste position, elle entendit une messe-basse, à la suite de laquelle, on lui fit vénérer les reliques de notre Thaumaturge, ce qu'elle fit avec une piété touchante. Quelques instants après, une grande messe fut chantée. Ce fut pendant ce saint sacrifice, que la miséricorde de Dieu devait éclater sur elle. Au moment si solennel de l'élévation, elle sentit quelque chose d'extraordinaire se passer en elle ! Elle se sent tout à coup guérie ! Elle se redresse et s'assied sur son lit, au grand étonnement des pèlerins qui, en ce jour, étaient en grand nombre.